



Rapport de mission de service civique

2024-2025

Emma Goulet



Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Jean-Michel COURTOIS, président de l'association Peuples et Montagnes du Mékong de m'avoir permis de réaliser ce service civique au Laos.

Je souhaite également remercier tout particulièrement Floriane LE MEYEC qui a su nous accompagner avec bienveillance et professionnalisme jusqu'à sa démission, et même après.

Un immense merci à Antoine MATTA, qui a pris la suite de notre accompagnement et qui m'a redonné de la motivation et un cadre à un moment où j'en avais bien besoin.

Je voudrais aussi remercier les membres du CA qui se sont intéressés à nos missions, et je remercie tout particulièrement Sandrine HAMY, ma marraine et maintenant amie, qui a été parfaite dans son accompagnement tout au long de l'année.

Un remerciement tout particulier également à Ly, mon collègue et binôme de cette année. Malgré les moments compliqués que nous avons pu traverser, il a été la personne qui m'a appris le plus de choses cette année, qui m'a fait découvrir le Laos comme je ne l'aurais jamais découvert par moi-même, et qui m'a aidé dans certaines galères.

Enfin, je remercie chaleureusement Eva et Emma, mes collègues Service Civique, colocataires et amies. Nous avons traversé ensemble des épreuves, des moments riches en émotions, des découvertes et des voyages, qui resteront à jamais gravé dans ma tête.

Introduction

Après une prépa aux écoles d'ingénieur de 2020 à 2022, je me rends compte que j'adore les sciences mais que j'ai besoin de quelque chose de concret. J'ai toujours eu un attrait pour l'eau et la nature, alors j'intègre l'Ecole Nationale Supérieure de Géologie et je me spécialise en hydrogéologie. Après les deux tiers de mon cursus, j'ai l'opportunité de réaliser une année de césure, une pause dans mes études pendant un an, durant laquelle je veux me sentir utile, dans l'idéal en œuvrant pour l'accès à l'eau dans les pays défavorisés. C'est alors que je découvre la mission de Service Civique « Accompagner dans ses chantiers d'adduction d'eau au Nord du Laos une ONG française » proposée par Peuples et Montagnes du Mékong. Je postule, je suis prise et c'est parti pour une aventure d'un an !

Mes missions principales

Mon rôle

Ma mission avait pour titre « Accompagner dans ses chantiers d'adduction d'eau au Nord du Laos une ONG française ». Comme indiqué, ma mission principale était l'accompagnement des chantiers d'adduction d'eau. En réalité, la mission s'est révélée un peu plus large que celle-ci. Il a aussi été question de chantiers d'assainissement d'eau, de chantiers d'électrification et de projets de gestion des déchets. Pour chacune de mes missions, je travaillais en binôme avec Ly, le technicien salarié de l'association. Mon rôle était principalement de faire le lien entre ce qui se passait sur place au Laos et le siège de l'association à Saint-Etienne. Peu importe le type de projets, mes missions se déroulaient en général comme telles :

- Une visite de village : après avoir reçu une demande d'un village, nous nous rendions sur place pour comprendre les enjeux, et prendre les informations nécessaires à la constitution d'un dossier de financement.
- La constitution du dossier de financement : une fois toutes les informations recueillies, je m'attaquais au rapport qui servait de base au dossier de financement.
- Le chantier : si une subvention était acceptée, le chantier pouvait avoir lieu. Nous nous rendions sur le terrain aux moments stratégiques du chantier.
- Les évaluations de chantier : au milieu et à la fin du chantier, j'écrivais une évaluation du chantier, à destination des financeurs. Une autre était réalisée au bout de 6 mois d'utilisation.

Bien évidemment, pour les différents chantiers je n'ai pas pu réaliser les 4 étapes puisqu'il faut compter plus d'un an entre la première visite et l'évaluation à 6 mois d'utilisation. Cependant, avec les différents projets sur lesquels j'ai travaillé, j'ai pu voir le cycle complet.

Les différents projets

Pose de batteries et panneaux solaires au dispensaire de Khok Kha

Mon premier petit chantier a eu lieu au dispensaire de Khok Kha, en novembre 2024. Le projet concernait l'électrification du dispensaire. Des batteries avaient déjà été installées en avril 2024 pour se raccorder à des panneaux solaires déjà installés. Mais entre-temps, les panneaux solaires étaient tombés en panne, ne remplissant plus les batteries. Vides pendant plusieurs mois, les batteries avaient complètement perdu leurs capacités. Il a alors fallu les changer. En novembre 2024, nous avons donc fait une première visite pour changer les panneaux solaires et c'est là que nous avons conclu qu'il faudrait changer les batteries également. Lors du Mobile Boat Clinic, qui avait lieu une semaine plus tard, nous avons profité d'un passage au dispensaire de Khok Kha pour changer les batteries et électrifier tout le dispensaire.

Evaluation à 11 mois d'utilisation à Phouvieng

Décembre 2024, à la suite du Mobile Boat Clinic, nous profitons d'être sur le terrain pour aller faire des visites de village. La première visite est au village de Phouvieng, où un chantier d'adduction d'eau avait été réalisé en janvier 2024. L'objectif est d'évaluer une nouvelle fois la pertinence du chantier, après 11 mois d'utilisation. Je suis ravie de voir que non seulement tout fonctionne, mais en plus les villageois sont en train de développer le réseau existant.

Mission exploratoire au village de Ban Vang Ang

A la suite, nous faisons une mission exploratoire au village de Ban Vang Ang qui demande un réseau d'eau pour son dispensaire, son école et le village. Le projet comprend trois forages, dont 2 seront raccordés au réservoir existant, et un raccordé à un réservoir en inox qui sera installé. Les maisons seront raccordées au réseau et des compteurs d'eau seront installés pour contrôler le paiement des factures d'eau par le comité de gestion. Le chantier devrait avoir lieu en octobre 2025.

Chantier d'adduction d'eau au village de Nam Botakai

En janvier et février 2025, j'ai suivi le chantier d'adduction d'eau du village de Nam Botakai avec réalisation d'un forage et construction d'un réservoir. Le chantier aura été compliqué au niveau de la communication sur plusieurs points. Ly aura du mal à trouver un terrain d'entente avec les villageois, entraînant de gros retards dans le chantier. Ly et moi ne nous entendrons pas sur certains fonctionnements, dégradant nos relations de travail. Ce chantier aura été sans aucun doute l'étape la plus compliquée de mon année, me poussant presque à la démission. Les problèmes ne sont pas résolus entre les villageois et Ly, et pour moi travailler avec Ly sera compliqué jusqu'à mai. Mais le chantier a pris fin et le réseau fonctionne.

Mission exploratoire à l'hôpital de district de Pakbeng

Avril 2025, mission exploratoire à l'hôpital de Pakbeng avec pour projet initial une amélioration de la gestion des déchets de l'hôpital. Lors de la visite, le projet bifurque en fait vers l'assainissement des eaux usées de l'hôpital, inexistant actuellement. Le projet est toujours en construction.

Chantier d'adduction d'eau au village de Ban Mai

En mai 2025, le chantier d'adduction d'eau au village de Ban Mai a eu lieu. Il s'agissait d'un captage d'eau et construction d'un réservoir avec raccordement des maisons du village. Le chantier a duré un mois et ça a été ma mission coup de cœur de l'année. Les villageois de Ban Mai ont le cœur sur la main, nous avons été accueillis comme on ne l'a jamais été et j'ai pu tisser des liens avec certains villageois ainsi que les techniciens du Nam Saat. J'ai aussi été frappée par la cohésion et l'entraide qui régnaient dans ce village. Les chaînes humaines qui se créent dès que besoin, les différentes générations qui travaillent ensemble et se relaient, tous les villageois souriants et riant, conscients de ce qu'ils bâtissaient tous ensemble, ...

Chantier d'adduction d'eau au dispensaire de Tang Kok

Le chantier d'adduction d'eau au dispensaire de Tang Kok a eu du mal à démarrer, d'abord à cause de problèmes financiers puis à cause d'une météo peu clémente au mois de juin, retardant le début du chantier à fin juin au lieu de début mai. L'accès au village était compliqué à cause de la pluie qui rendait la piste peu praticable. Le camion de transport du matériel s'est trouvé embourbé, la grosse foreuse n'a pas pu être montée et le pick up s'est fait bloquer par la traversée de la rivière, mais ça n'a pas empêché le chantier de prendre fin ! La grosse foreuse n'ayant pas pu monter, c'est la petite qui l'a été. Il a fallu plus de 2 semaines pour venir à bout des 35m de forage, alors j'ai eu le temps d'apprendre à m'ennuyer dans ce dispensaire, et j'ai adoré. Une parenthèse hors du temps, qui permet de se plonger au plus profond de la culture lao.

Mission exploratoire au village de Ban Fèn

Pour terminer cette année exceptionnelle, j'ai pu monter mon dernier dossier suite à la mission exploratoire au village de Ban Fèn, où un chantier semblable à celui de Ban Mai sera réalisé si nous obtenons un financement.

Les autres missions

Mobile Boat Clinic

Une des missions de PEMM est le Mobile Boat Clinic. J'ai eu la chance de faire partie de la génération de Service Civique qui a pu participer à deux missions de MBC : une en

novembre 2024 et une en mars 2025. La première s'est avérée compliquée en termes d'organisation mais l'équipe au top a permis de sauver les meubles et de réaliser une excellente mission dans la bonne humeur (malgré les tensions qui ont pu ressortir dans une mission aussi stressante et fatigante que celle-ci).

La deuxième mission a été organisée par Eva majoritairement, et la différence s'est faite sentir. Pour ma part, la mission a été beaucoup moins fatigante, et je sentais que l'organisation était bien plus présente. De nouveau, la mission s'est réalisée dans la bonne humeur, encore une fois malgré les tensions qui sont ressorties. J'ai eu le plaisir de pouvoir gérer toute seule l'accueil des patients côté pédiatrie avec les quelques bases de lao que j'ai pu acquérir cette année, et un lexique créé suite à la première mission et amélioré sur place.

Cartographie et questionnaire socio avec CartONG

Dans le cadre du projet de Bateau-Hôpital, il a fallu monter un dossier de financement le plus complet possible. Il est alors évident qu'un repérage des villages dans lesquels le bateau serait susceptible de passer devait être fait. C'est avec l'ONG CartONG que nous avons pu travailler, avec deux objectifs : la réalisation d'une carte des villages des abords du Mékong, et un questionnaire socio-économique complet de chacun des villages repérés. L'enjeu était double : repérer les villages dans lesquels nous prioriseront notre passage, et montrer aux financeurs l'urgence sanitaire dans la zone. Dans ce projet, j'ai eu le rôle de lien entre le travail de CartONG et PEMM. C'est une mission que j'ai particulièrement appréciée étant donné que je fais de la cartographie dans mes études. C'était donc un plus pour moi et j'ai pu apporter mes connaissances quand il y a eu besoin.

Don d'un échographe à l'hôpital de province d'Oudomxay

Une petite mission à laquelle j'ai également pu participer était le don d'un échographe à l'hôpital de province d'Oudomxay. L'échographe était un don d'une gynécologue française à la retraite. Après avoir fait le tour du monde, il est arrivé à Savannakhet, où nous sommes allés le chercher en voiture avec Ly. Nous l'avons ensuite apporté à l'hôpital de province d'Oudomxay où une formation a été réalisée par la gynécologue et organisé par Eva.

Ma place dans l'association / Les difficultés rencontrées

Cette année n'a pas été toute rose, malgré les souvenirs exceptionnels que j'en garde et le bonheur d'avoir participé à de tels projets, certaines difficultés ont croisé mon chemin.

L'accueil au Laos

La première étape de cette aventure d'un an a été de s'adapter à la vie laotienne. En trois jours, nous avons dû trouver un logement, un moyen de déplacement, comprendre comment retirer de l'argent, laver notre linge, faire nos courses, avoir un forfait internet, ... Bref, s'adapter à un nouveau quotidien, dans une culture complètement différente de la nôtre, et ce en seulement quatre jours, parce que notre première mission arrivait déjà. A ça s'ajoutait la découverte de l'association, des réunions de travail, des rencontres avec les différents acteurs des projets, ... La première semaine, et je dirais même les deux premiers mois ont été très intenses. Peu de repos, beaucoup de travail, beaucoup de découverte : c'était très riche et très intéressant mais épuisant.

Travailler avec Ly

La deuxième difficulté à laquelle j'ai été confrontée, et pas des moindres, a été de travailler en binôme avec Ly, le technicien lao salarié de l'association. Ly est quelqu'un très bon dans son domaine, il apporte quelque chose d'énorme à l'association et j'ai pu m'en rendre compte cette année : sans lui, les chantiers seraient très compliqués. Cependant, il a son caractère et une façon de travailler peu compatible avec un travail en équipe, d'où les difficultés à travailler avec lui. J'ai dû comprendre son fonctionnement et m'adapter à lui, apprendre à gérer la frustration de ne pas avoir toutes les informations que j'aurais voulu avoir, être prête à recevoir un appel à 23h un dimanche pour m'apprendre qu'on part à 8h le lundi, me forcer à poser beaucoup de questions pour avoir des informations et ne pas attendre qu'il me les donne de lui-même, ... Le plus difficile a été de ne pas prendre trop à cœur ses sautes d'humeur, ce qui nous a valu deux mois très compliqués où on ne se parlait plus, ce qui a rendu le travail très compliqué, et nous a poussé tous les deux à deux doigts de la démission. Mais passé cette période compliquée, nous nous sommes réapprivoisés, avons réappris à travailler ensemble, et à partir du mois de mai, nous arrivions à travailler ensemble. Ça aura pris 6 mois pour que nous trouvions un équilibre de travail mais ça a été chose faite ! Au-delà des galères et des moments difficiles, Ly m'a aussi appris beaucoup de choses dans les chantiers d'eau et d'électricité et m'a fait découvrir le Laos et sa culture. Pour cela, Ly est une personne qui m'aura marquée et avec qui je ne regrette à aucun moment d'avoir travaillé.

Les démissions/le cadre

Cette année a été marquée par les démissions successives, d'abord de Christophe, puis de Floriane, puis la démission au poste de président de Jean-Michel, puis la démission d'Emma, puis celle d'Hélène, enfin celle de Samia. Ces démissions n'ont pas été anodines dans mon année. Elles m'ont touchée, parfois découragée. Elles ont été le signe d'un problème organisationnel dans l'association et pourtant j'avais l'impression que rien ne changeait. En tant que Service Civique, nous étions lâchés sans accompagnement avec beaucoup de responsabilités. Puis l'arrivée d'Antoine au poste de VSI a apporté un

nouveau souffle à l'association, un nouvel espoir. Nous avons un meilleur cadre, nous travaillions à préparer la suite, l'arrivée des nouveaux volontaires, nous avons un suivi, nous voyions que nous n'étions pas seules et j'ai été remotivée. Avec du recul, je me rends compte de tout ce que j'ai pu apprendre durant cette période et j'en retiens le positif. J'ai aussi apprécié avoir des responsabilités et la confiance du reste de l'association. Pour autant, je souhaite quand même aux prochains volontaires d'avoir un meilleur cadre, qui pourrait d'ailleurs permettre de travailler plus efficacement par moment.

Travailler et vivre au Laos pendant 10 mois

Comme précédemment dit, travailler et vivre au Laos voulait dire s'adapter à une nouvelle culture et développer un nouveau quotidien. C'est une expérience exceptionnelle que de s'ouvrir à une nouvelle culture pendant autant de temps et d'en faire son quotidien. C'est peut-être ce qui m'aura le plus plu cette année. Apprendre la langue lao a été un vrai plaisir, pouvoir discuter, même avec quelques mots dans une langue qui n'a rien à voir avec la langue française, pouvoir échanger avec les lao et voir leur sourire s'agrandir quand on bredouille quelques mots de lao.

Le peuple lao est un peuple tellement gentil, souriant et résilient. Travailler au Laos c'est être entouré de ce peuple à la générosité débordante. Mais c'est aussi apprendre à improviser, à s'adapter et changer son planning tout le temps, c'est s'adapter à une culture où on ne sait jamais de quoi sa journée sera faite. Alors dans ce contexte, on apprend petit à petit à apprécier ce qu'on a, à savourer chaque avancée comme une petite victoire et à ne rien lâcher.

Conclusion

Cette année aura été très riche, pour mon parcours professionnel comme pour mon parcours personnel. J'ai passé un an à travailler pour mon projet professionnel idéal, à savoir : aider les populations isolées à avoir accès à l'eau. J'ai aussi passé un an dans une culture différente, je me suis confrontée à la barrière de la langue, au monde de la solidarité internationale qui n'est pas toujours rose, à la réalité d'un terrain et de conditions météorologiques que je n'avais jamais rencontré auparavant. Toutes les expériences que j'ai eu cette année m'ont grandi.

Je me considérais déjà comme quelqu'un d'assez optimiste et résiliente, mais cette année, j'ai appris la philosophie « bopenyang » et c'est quelque chose que je ne veux pas oublier. Cette capacité à sourire dans toutes les situations, à se réjouir de choses simples, à voir le positif dans le négatif. J'ai appris qu'un sourire veut dire beaucoup et qu'une rencontre peut changer beaucoup de choses. Je repars du Laos des étoiles dans les yeux, avec la certitude que je reviendrai. Au-delà du Laos, cette expérience m'a donné envie de continuer à voyager, à m'ouvrir aux différentes cultures et saisir toutes les opportunités possibles.